

jour qu'une heure de repos et une pelote de pâte ; souvent ils courent ainsi neuf ou dix jours sans trouver de l'eau , ils se passent de boire , et lorsque par hasard il se trouve une mare à quelque distance de la route , ils sentent l'eau de plus d'une demi lieue , la soif qui les presse leur fait doubler le pas , et ils boivent en une seule fois pour tout le temps passé et pour autant de temps à venir ; car souvent leurs voyages sont de plusieurs semaines , et leurs temps d'abstinence durent aussi longtemps que leurs voyages.

LE CHEVAL.

La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux animal , qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats : aussi intrépide que son maître , le cheval voit le péril et l'affronte ; il se fait au bruit des armes , il l'aime , il le cherche et s'anime de la même ardeur. Il partage aussi ses plaisirs : à la chasse , aux tournois ² , à la course , il brille , il étincelle. Mais , docile autant que courageux , il ne

se
prim
sous
cons
imp
mod
faire
être
autr
prom
l'exé
ne r
sans
ses f
obéir

Vo
dant
que
de so
mais
devien
frein